

DIABOLO FILMS PRESENTS

PERRINE TOURNEUX

IGOR SKREBLIN

THIERRY SEBBAN

WHO'S NEXT?



A FILM BY THIERRY SEBBAN

# PSEUDONYM

SPECIAL APPEARANCE BY SIMON ABKARIAN

DIABOLO FILMS, LA PETITE REINE and LORETTE PRODUCTIONS

PRESENT PSEUDONYM WITH PERRINE TOURNEUX, IGOR SKREBLIN, THIERRY SEBBAN, SACHA MIJOVIC SPECIAL APPEARANCE BY SIMON ABKARIAN

DIRECTOR OF PHOTOGRAPHY CHRISTOPHE GRELLIE SOUND PIERRE GAUTHER AND MATHIEU DESCAMPS PRODUCTION DESIGNER ANNE-SOPHIE CHAUD EDITOR ERIC ARMSTRONG AND THIERRY SEBBAN SOUND EDITOR FLORENT VRAC

SOUND MIXING AXIME D'UPAS COLLECTOR RÉGINALD GALLIENNE MUSIC BY NICOLAS BABY PRODUCTION SUPERVISOR BENJAMIN PHUONG DUNG PRODUCED BY GILLES POESTA IN CO-PRODUCTION WITH THOMAS LANGMANN,

ARNAUD BERTRAND, CHRISTOPHE BICHOT, DOMINIQUE BOUTONNAI, HUBERT CAILLARD CO-PRODUCERS EMMANUEL MONTAGNI AND ERIC MISTLER WRITTEN AND DIRECTED BY THIERRY SEBBAN

© 2014 Diabolo Films, La Petite Reine, Lorette productions

Poly  
son

Ames<sup>2</sup>

technicolor

TSF

facebook.com/pseudonym.lefilm

LORETTE  
Productions

LA PETITE  
REINE

DIABOLO  
FILMS

Diabolo Films avec La Petite Reine & Lorette Productions  
Présentent



# PSEUDONYM

Avec  
Perrine TOURNEUX, Igor SKREBLIN, Thierry SEBBAN  
avec la participation de Simon ABKARIAN

France - 2014 - VOSTA - 1h14 - 2.35 - Dolby 5.

VENTES INTERNATIONALES

TALANTIS PRODUCTIONS  
Sylvain Chivot  
+33 6.20.56.68.87  
s.chivot@talantisproductions.com

## SYNOPSIS

Alex est un père divorcé, un cadre stressé ; son quotidien c'est boulot, boulot, boulot.

Ce soir, il se dépêche, il a un rendez-vous avec une jeune inconnue... sur internet. Mais cette rencontre d'une nuit va le plonger dans une spirale infernale et bouleverser à jamais le cours de sa vie.

Alors qu'il savoure le strip-tease que lui offre la jeune femme à l'écran, Alex est témoin de la violente agression dont elle est victime chez elle. Il se retrouve alors traqué, poussé à sortir de chez lui. Une chasse à l'homme se met en place jusqu'à ce qu'il soit pris au piège.

Séquestré, dans l'incompréhension la plus totale face à ce qui lui arrive, il découvre avec horreur qu'il est victime d'un prédateur qui chasse l'homme au gré de ses pulsions perverses : ce soir, c'est lui la proie...

## NOTE D'INTENTION

Si Internet s'avère être un formidable outil de recherche et de communication, l'actualité nous rappelle trop souvent qu'il peut aussi être un vecteur de réels dangers.

L'intrusion dans l'intimité de l'autre devient facile, excitant, voire même fascinant. Notre voisin est dorénavant de l'autre côté de l'écran, aussi bien à des milliers de kilomètres que très proche. Une « fenêtre sur cour » du Web, mais une fenêtre pernicieuse.

Et pour cause, aucune société ou individu ne peut véritablement prétendre contrôler la toile du net qui s'étend de manière exponentielle. Aussi, cet univers sans lois, sans bornes, sans restrictions, accessible à tous, peut donner le champ libre aux agissements les plus pervers, violents et machiavéliques.

*Pseudonym* est un thriller psychologique ancré dans cette réalité, mettant en scène la dérive possible d'une rencontre, apparemment anodine, par écrans interposés.

Avec ce film, j'ai voulu explorer ce que le cadre d'une webcam donne à voir, la réalité qui existe au-delà de ce cadre et ainsi ce qui est réellement donné à voir aux spectateurs. Une mise en abyme nécessaire, un voyeurisme ordinaire qui renvoie à un questionnement : Sommes-nous bien sûrs de ne pas être regardés, surveillés, épiés en retour, sans le savoir ?

Ainsi le personnage d'Alex, un monsieur tout le monde pris par son quotidien, se laisse aller un soir à rencontrer une jeune femme sur internet. A priori, ce banal point de départ ressemble à l'épisode d'un roman à l'eau de rose un peu épicé dans une vie monotone...

J'ai placé l'intrigue de ce Thriller au cœur de Paris mais dans une abstraction afin d'isoler le protagoniste notamment lorsqu'il arpente les rues désertes de la capitale. Il s'agit d'une métaphore de la toile d'araignée - comme celle d'internet - où la proie, prise au piège, se jette irrémédiablement dans les fils tissés par son prédateur.

En aucun cas *Pseudonym* ne se veut moralisateur. Il met juste en garde. Car ici les raisons du prédateur ne sont pas celles de la cupidité, des règlements de comptes, du racisme etc... Non, j'ai voulu explorer une violence dévastatrice, incompréhensible qui ne trouve aucune justification. Une violence gratuite liée à la perversion extrême et à la toute puissance.

## RÉALISATEUR & SCÉNARISTE

THIERRY SEBBAN

Parallèlement à son métier d'acteur, Thierry est attiré dès 1996 par le travail de réalisateur et de scénariste. Il décide alors d'écrire, de produire et de réaliser son premier court-métrage CŒUR D'AIGUILLE dans lequel il joue. Ce film, tourné en noir & blanc, sur le thème du comportement suicidaire est diffusé sur la chaîne Ciné cinéma dans l'émission de France Roche et participe à plusieurs Festivals dont Sarlat, Vendôme ou Nevers.

En 98, Thierry réalise TOURNIQUET ORANGE son deuxième court-métrage. Il aborde cette fois le thème de l'enfance avec la perte de l'innocence. Ce film poétique participe à de nombreux festivals Français, Clermont-Ferrand, Sarlat mais également Internationaux, Genève, Manchester, Dublin, Birmingham, Cork...

Entre temps, Thierry s'intéresse au théâtre et co-met en scène une pièce de Feydeau LES FIANCÉS DE LOCHES puis plus tard LE MARCHAND DE SEL ET LA MOUCHE de Jan Fabre, dans lesquelles il joue également.

En 2004, il revient au cinéma avec un troisième court-métrage, SOYONS ATTENTIFS, qu'il écrit, produit, réalise et joue. Ce film, sur le thème du préjugé, est initié en collaboration avec Kodak pour représenter officiellement une de leurs pellicules dans toutes les capitales Européennes et en Afrique du Sud. Simultanément, le film est sélectionné dans une cinquantaine de festivals Français et Internationaux et remporte une dizaine de prix dont le « Meilleur court-métrage Français » au New York / Avignon Film Festival ou le Prix Spécial du Jury du Festival International du Film des Droits de l'Homme. Il est également diffusé sur la chaîne TPS et distribué en salle à l'international (Australie) et en France devant le film de Dany Boon LA MAISON DU BONHEUR grâce à Claude Berry.

Par ailleurs, Thierry développe des scénarii de longs-métrages tels que « Pilleur de vie », « Petit Week-end entre amis » en co-écriture avec Pierre-Yves Touzot ou encore l'adaptation d'un roman d'Amélie Nothomb COSMÉTIQUE DE L'ENNEMI.

## NINA

PERRINE TOURNEUX

Perrine Tourneux commence le théâtre suite à une audition au lendemain de ses 16 ans pour la pièce "Père" d'Auguste Strindberg, mise en scène de Julien Brochen et François Marthouret. Avec ce premier spectacle, elle part en tournée pour un an et joue sur les scènes du Théâtre 71 (Malakoff), Théâtre du Gymnase (Marseille), Théâtre des Célestins (Lyon) ou encore la Scène Nationale d'Annecy.

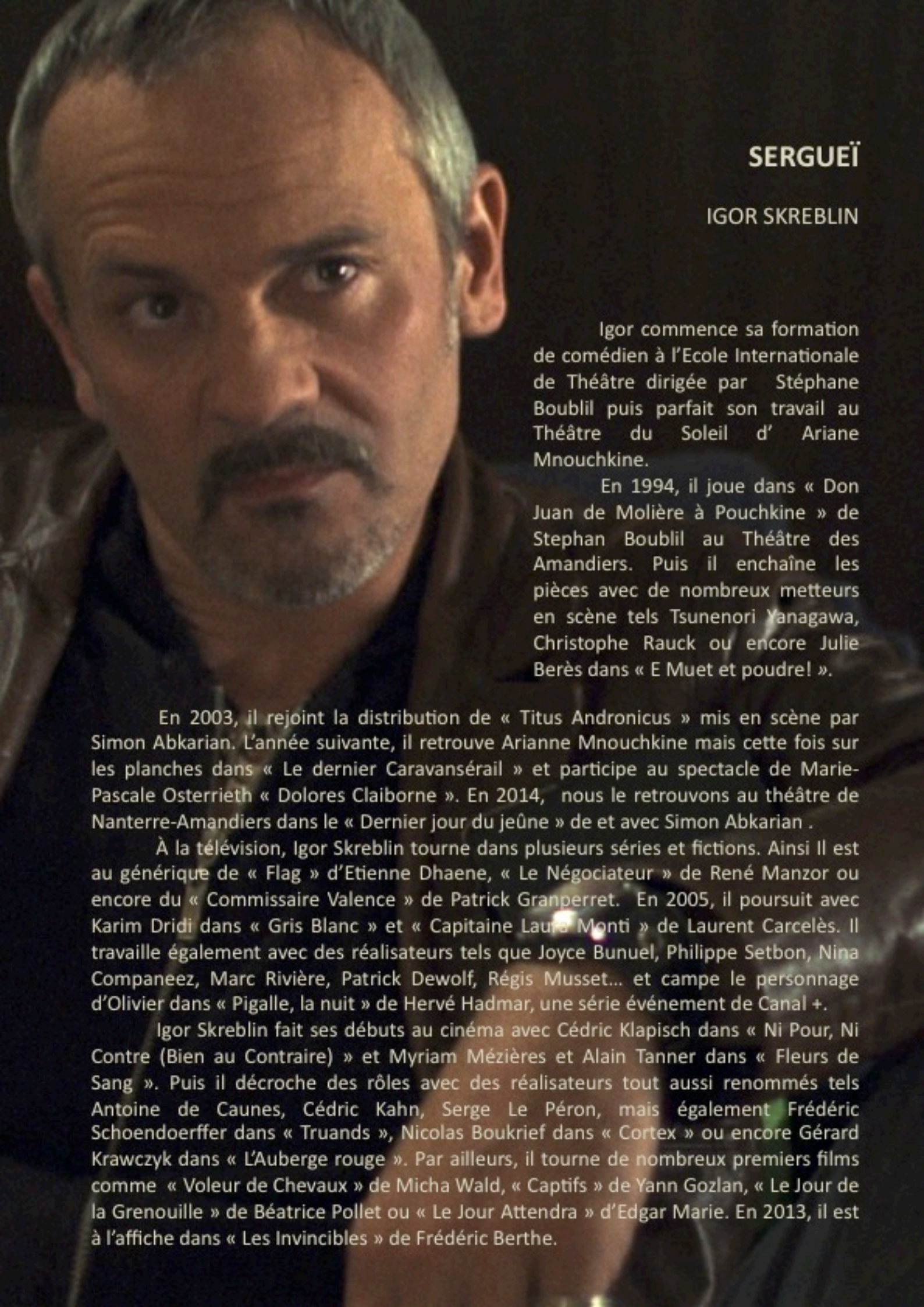
Suite à cette première expérience, elle décide de parfaire sa formation et intègre l'ERAC (Ecole Régionale d'Acteurs de Cannes) pour trois années intenses au cours desquelles elle travaille avec Nadia Vonderheyden, Charlotte Clamens, Gilberte Tsai, Jean-Louis Benoît, Philippe Demarle...

Au théâtre, elle joue sous la direction d'Alain Neddam dans « Transit » d'Anna Seghers, Claire Lasne et Richard Sammut dans "Auteurs en scène" au Festival IN d'Avignon. Elle collabore également aux créations d'Alexandre Dufour, Alexandra Flandrin et Thibault Fayner, Marie Leblanc pour « Phèdre » en tournée à Montpellier, La Criée - Marseille, Forbach et au Théâtre Nationale de Nice.

Plus récemment, c'est à La Comédie des Champs Elysées qu'elle joue « Le Nombril » de Jean Anouilh mis en scène par Michel Fagadau.

À la radio, elle enregistre des fictions pour France Culture sous la direction de Noëlle Renaude, Jacques Taroni « Promenades », « Situations irrégulières », et Christine Bernard-Sugy « L'instant, poison d'avril ».

À l'écran, elle participe à des courts-métrages ainsi qu'à plusieurs fictions pour la télévision (Nos chers voisins). Après une première expérience au cinéma dans « La guerre des miss » de Patrice Leconte, la vraie rencontre, déterminante, est celle qu'elle fait avec le rôle de Nina dans PSEUDONYM de Thierry Sebban.

A close-up portrait of actor Igor Skreblin, looking directly at the camera with a serious expression. He has short, dark hair and a mustache. The background is dark and out of focus.

## SERGUEÏ

IGOR SKREBLIN

Igor commence sa formation de comédien à l'Ecole Internationale de Théâtre dirigée par Stéphane Boubilil puis parfait son travail au Théâtre du Soleil d' Ariane Mnouchkine.

En 1994, il joue dans « Don Juan de Molière à Pouchkine » de Stephan Boubilil au Théâtre des Amandiers. Puis il enchaîne les pièces avec de nombreux metteurs en scène tels Tsunenori Yanagawa, Christophe Rauck ou encore Julie Berès dans « E Muet et poudre! ».

En 2003, il rejoint la distribution de « Titus Andronicus » mis en scène par Simon Abkarian. L'année suivante, il retrouve Ariane Mnouchkine mais cette fois sur les planches dans « Le dernier Caravansérail » et participe au spectacle de Marie-Pascale Osterrieth « Dolores Claiborne ». En 2014, nous le retrouvons au théâtre de Nanterre-Amandiers dans le « Dernier jour du jeûne » de et avec Simon Abkarian .

À la télévision, Igor Skreblin tourne dans plusieurs séries et fictions. Ainsi Il est au générique de « Flag » d'Etienne Dhaene, « Le Négociateur » de René Manzor ou encore du « Commissaire Valence » de Patrick Granperret. En 2005, il poursuit avec Karim Dridi dans « Gris Blanc » et « Capitaine Laura Monti » de Laurent Carcelès. Il travaille également avec des réalisateurs tels que Joyce Bunuel, Philippe Setbon, Nina Companeez, Marc Rivière, Patrick Dewolf, Régis Musset... et campe le personnage d'Olivier dans « Pigalle, la nuit » de Hervé Hadmar, une série événement de Canal +.

Igor Skreblin fait ses débuts au cinéma avec Cédric Klapisch dans « Ni Pour, Ni Contre (Bien au Contraire) » et Myriam Mézières et Alain Tanner dans « Fleurs de Sang ». Puis il décroche des rôles avec des réalisateurs tout aussi renommés tels Antoine de Caunes, Cédric Kahn, Serge Le Péron, mais également Frédéric Schoendoerffer dans « Truands », Nicolas Boukrief dans « Cortex » ou encore Gérard Krawczyk dans « L'Auberge rouge ». Par ailleurs, il tourne de nombreux premiers films comme « Voleur de Chevaux » de Micha Wald, « Captifs » de Yann Gozlan, « Le Jour de la Grenouille » de Béatrice Pollet ou « Le Jour Attendra » d'Edgar Marie. En 2013, il est à l'affiche dans « Les Invincibles » de Frédéric Berthe.



## ALEX

THIERRY SEBBAN


Thierry, après avoir suivi pour un temps les ateliers de Blanche Salant et Paul Weaver, part perfectionner sa formation de comédien à Londres. Il intègre le London Studio Center au programme intensif de théâtre, chant et danse, puis rejoint à New York le Lee Strasberg Theater & Film Institute.

De retour en France, il joue pour la première fois à Paris, sous la direction de Patrick Haggiag, dans « Le Chant des Chants », créé à l'Odéon - Théâtre de l'Europe. Il enchaîne avec « Le Chien Taxi » une pièce de Kerkudi mise en scène par Bernard Colin et « les Fiancés de Loches » de G. Feydeau qu'il co-met en scène avec Ph. Naud. En 2000, il rejoint la troupe de M. Lerbert à Marseille et interprète « Don Juan » de Molière puis de nouveau co-met en scène et joue « Le Marchand de Sel et la Mouche » de Jan Fabre.

A la télévision, il travaille avec différents réalisateurs dont François Vauthier dans « Le petit bleu », Christophe Leprêtre dans « Mix-Cité » ou encore Pierre Boutron dans « La Cliente » mais aussi Luc Béraud, Thierry Binisti, Frédéric Compain, Paul Planchon, Michaëla Wattaux... Et par deux fois avec Hervé Hadmar dans « Les Oubliées » et « Pigalle, la Nuit » la série événement de Canal+ où il interprète le rôle de Damien Becker.

Au cinéma, il joue sous la houlette de plusieurs réalisateurs dont Yvan Gauthier, Olivier Meyer, François Hanss, Pierre-Yves Toubert, Myriam D'Onacise, Philippe Vauvillé... ou encore avec Eric Tellene dans « Calme le jeu » et Alain Bévérini dans « Total Khéops ».





## MONSIEUR

SIMON ABKARIAN

Simon commence le théâtre à Los Angeles dans une compagnie dirigée par Gérald Papasian. À Paris en 1985, il entre au Théâtre du Soleil d'Ariane Mnouchkine. Ensuite il travaille avec Irina Brook dans « Une bête sur la lune » de Richard Kalinoski et obtient le Molière du meilleur comédien en 2001. Il collabore également avec plusieurs metteurs en scène tels Silviu Purcarete, Antoine Campo, Simon McBurney, Peter Brook, Cécile Garcia-Fogel,...

Depuis 1998, Simon met en scène, notamment « Peines d'Amour Perdues » de Shakespeare ou « L'Ultime Chant de Troie ». En 2008, Simon écrit et met en scène « Pénélope, ô Pénélope », puis « Ménélas rapsodie » en 2013 et « Le dernier jour du jeûne » en mars 2014.

Au cinéma, Simon débute avec Cédric Klapisch et joue notamment dans « Chacun Cherche son Chat » et « Ni Pour, Ni Contre (Bien au Contraire) ». Il enchaîne « J'irai au Paradis car l'Enfer est ici » de Xavier Durringer, « Tempête dans un Verre d'Eau » de Arnold Barkus et « Ararat » de Atom Egoyan. En 2002, il décroche le rôle principal dans « Un Monde Presque Paisible » de Michel Deville. Vont suivre « La Vérité sur Charlie » de Jonathan Demme, « Yes » de Sally Potter, « J'ai vu tuer Ben Barka » de Serge Le Péron. Dans « Prendre Femme » de Ronit Elkabetz il reçoit plusieurs prix d'interprétation. En 2005, il incarne le méchant dans « Casino Royale », un James Bond réalisé par Martin Campbell. Il collabore avec Robert Guédiguian dans « Le Voyage en Arménie » et « L'Armée du Crime », puis avec Bourlem Guerdjou, Marie-Pascale Osterrieth, Frédéric Balekdjian, ou encore Thomas Lilti.

À la télévision, ses prestations sont très remarquées comme dans « Pigalle, la nuit » d'Hervé Hadmar ou Kaboul Kitchen, des séries Canal+ ou encore dans le téléfilm « Qu'est-ce qu'on va faire de toi ? » de Jean Daniel Verhaeghe.

Parallèlement, on le retrouve à l'affiche de « Zero Dark Thirty » de Kathryn Bigelow, mais également dans bon nombre de longs-métrages avec des réalisateurs tels que Frédéric Berthe, Fabrice du Welz, Ronit Elkabetz ou Fatih Akin.

## **PRODUCTEUR**

GILLES PODESTA

Gilles Podesta est diplômé de l'École Supérieure de Commerce d'Amiens. Il rejoint la société de communication STRATEM pour conseiller les sociétés EDF, France Télécom et Kodak. En 1995, il écrit et réalise LA PARTIE, un court-métrage de fiction avec Denis Podalydès.

De 1995 à 2005, il exerce la fonction de Responsable puis Directeur de la Communication et du Marketing de Kodak Cinéma en France, Benelux et Iberia. Pendant cette période, il est également responsable de la communication de la FICAM (Fédération Française des Industries techniques du Cinéma et de l'Audiovisuel).

Il rejoint, en 2006, la société de production de cinéma Flagrant Délit Productions en tant que producteur associé. Il y produit une série d'animation CINÉMATOC (2007) ainsi qu'un long-métrage documentaire sur la victoire de l'équipe de France de football en 1998, LA FINALE EN OR (2008).

Depuis 2009, il gère sa propre société de production Diabolo Films avec laquelle il produit le premier film d'animation de Patrice Leconte LE MAGASIN DES SUICIDES (2012) ainsi que le premier long-métrage de Thierry Sebban PSEUDONYM (2014).

## FICHE ARTISTIQUE

Nina  
Perrine TOURNEUX

Sergueï  
Igor SKREBLIN

Alex  
Thierry SEBBAN

Monsieur  
Simon ABKARIAN

## FICHE TECHNIQUE

Réalisateur & Scénariste  
Thierry SEBBAN

Producteur  
Gilles PODESTA  
Thomas LANGMANN

Directeur de la photo  
Christophe GRELIE

Monteurs  
Eric ARMBRUSTER  
Thierry SEBBAN

Son  
Pierre GAUTHIER  
Mathieu DESCAMPS

Compositeur  
Nicolas BABY

## PRODUCTION

DIABOLO FILMS  
Gilles Podesta  
diabolofilms@gmail.com  
+33 6.07.17.28.22

## VENTES INTERNATIONALES

TALANTIS PRODUCTIONS  
Sylvain Chivot  
+33 6.22.56.68.87  
s.chivot@talantisproductions.com